

Le Christ roi de l'Univers

Fresque de la voûte de l'arrière chœur
Eglise St Jean Baptiste de Flers (XIX ème siècle)



La fête du Christ roi conclut l'année liturgique.

Cette année 2020 restera dans nos mémoires marquée par la pandémie liée au Covid 19 avec son lot de souffrances, d'interrogations, d'incertitudes, une épreuve déstabilisante qui peut mettre à mal notre espérance. Et si cette fresque pouvait nous rejoindre aujourd'hui ?

L'inspiration de cette fresque est typiquement byzantine. Elle illustre cette phrase de l'évangile de ce jour : « Quand le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire ».

Le Christ domine l'univers au dessus des nuages et des étoiles du firmament. Tout l'univers que Dieu créa lui appartient donc. Il règne sur le cosmos.

Il est représenté au milieu du ciel dans une mandorle d'or. Rappelons nous que la mandorle (amande) est l'espace commun à deux cercles de même dimension, un cercle pour la divinité et l'autre pour l'humanité. La mandorle, toujours réservée à la représentation du Christ affirme clairement la double nature du Christ. Il connaît tout de l'expérience humaine.

Des rayons d'or, couleur du divin partent de son corps glorieux. L'ensemble est entouré d'une ligne rouge, couleur de la vie, de l'amour mais aussi couleur du sang, symbole de toute la vie du Christ.

Le Christ dans la force de l'âge, barbu, cheveux longs est représenté à la manière d'un empereur byzantin assis sur un riche coussin et un trône d'or. Il est Seigneur ! Son nimbe crucifère rouge, marqué par l'expérience de la croix lui sert de couronne. Il enseigne, la main droite levée mais en même temps bénit ce monde qu'il a tant aimé jusqu'à donner sa vie pour lui.

Il tient le globe terrestre contre son cœur dans sa main gauche ouverte . Il le soutient facilement sans grand effort et le presse contre lui : « je m'occuperai de mes brebis et je veillerai sur elles ».

La couleur du vêtement du Christ est identique à celle du cosmos. Tout est enfin réconcilié.

Les deux anges aux coiffures délicates, les mains jointes, dans une attitude dynamique mais empreinte de respect et d'adoration inclinent la tête en direction du Christ. Ils font partie de ce monde invisible sur lequel règne aussi le Christ.

Cette fresque nous redit aussi aujourd'hui que le Christ marqué par son expérience humaine veille sur le monde et qu'il ne nous abandonne pas quelque soient les difficultés du moment, qu'il nous tient dans sa main. Rappelons nous : « je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ».

Nulle crainte ne doit nous saisir quand nous évoquons le retour du Christ. Seul comptera l'amour que nous aurons eu les uns pour les autres.